Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 9

Artikel: Il ne suffit pas d'avoir pitié
Autor: Wiedmer, Lys
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682282

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

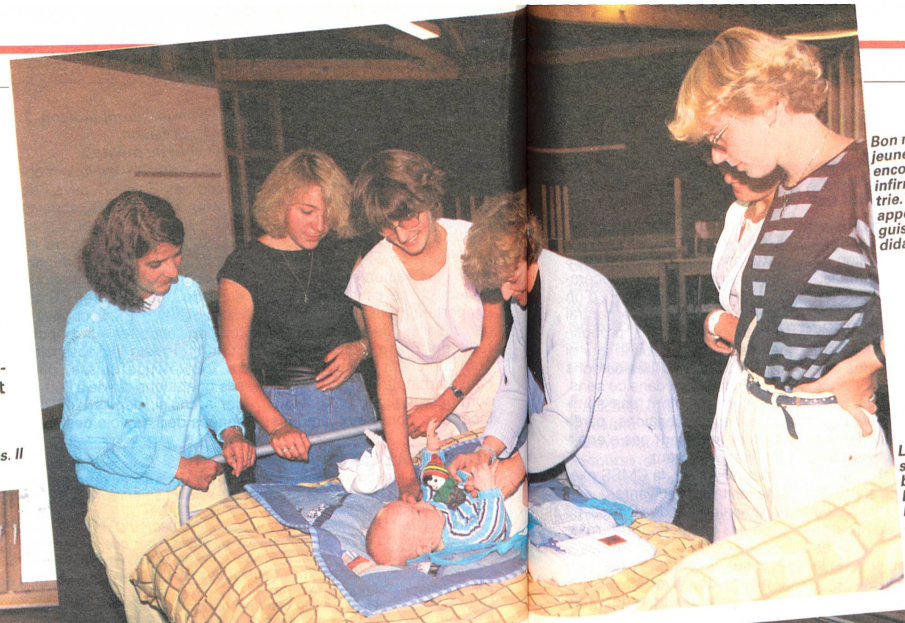
Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Camps Carrefour de la Croix-Rouge à La Lenk

Il ne suffit pas d'avoir pitié

Quelque 170 jeunes âgés de 15 et 16 ans, venus de toutes les régions de la Suisse, voulaient découvrir les professions de la santé. Du 25 juillet au 3 août, ils ont participé à un Camp Carrefour (camp d'information sur les professions soignantes) – le 16e, soit dit en passant – à La Lenk/Simmental.



Bon nombre de jeunes filles rêvent encore de devenir infirmière en pédiatrie. Une monitrice a apporté son bébé en guise de «matériel didactique»!

Les journées sont certes bien remplies. Et cependant, l'animation des loisirs et les entretiens ne sont pas oubliés.

Au chevet du malade, on met en scène des situations fort diverses. Il est aussi question du problème de la hiérarchie.

Comme en jouant, les jeunes apprennent à manipuler le plâtre. Ils perdent ainsi leur «peur» du matériel.

Lys Wiedmer

Une profession qui ne constitue pas un monopole des jeunes filles

Les professions soignantes sont encore considérées comme des activités spécifiquement féminines. Et pourtant, rares sont les professions qui ont autant changé, au cours de la dernière trentaine d'années, que celle d'infirmière SIG (soins infirmiers généraux).

Il va de soi que cette profession existe aujourd'hui encore. Mais ses représentantes ne travaillent plus 12 à 14 heures par jour contre un salaire de misère. En outre, elles ne sont plus les «bonnes à tout faire» chargées de toute la gamme des travaux, des nettoyages au travail de laboratoire en passant par la radiographie. A l'heure actuelle, l'équipe soignante comprend aussi par exemple les infirmières-assistantes CC CRS (Certificat de capacité de la CRS), les infirmières diplômées en soins généraux et en soins psychiatriques, les infirmières de la santé publique, les sages-femmes, les laborantines, les diététiciennes et les assistantes en radiologie. Toutes ces formations sont reconnues et réglementées par la Croix-Rouge suisse. Elles sont ouvertes aussi bien aux garçons qu'aux filles.

Apprendre en jouant

C'est par des jeux que les participants aux camps se sont familiarisés avec les différents aspects des professions de la santé.

Par exemple, un groupe s'est vu poser la question: «Qu'évoque pour vous la notion de l'aide?» Et sur une grande feuille de papier d'emballage, en peignant avec leurs doigts, ces jeunes ont exprimé leurs idées personnelles. Chaque groupe a été chargé de se donner un nom: «Les lèvetard», «L'express de nuit»... Pour faciliter les présentations, chaque membre du groupe suisse romand a dessiné les contours de sa propre main – un coup de peinture, un prénom, et voilà un «pendentif» à porter sur un T-shirt!

D'autres participants ont abordé le sujet central en voyant le film «Au carrefour de la technique et de l'humain» réalisé par la Croix-Rouge suisse. Partout, le travail s'est effectué par groupes.

Aider à décider

A travers la souplesse de l'organisation, les jeunes ont deviné l'intention des conseillères et des conseillers en orientation professionnelle: ceux-ci voulaient leur fournir des éléments d'information réellement utiles en vue d'une prise de décision.

Maintenant encore, l'idée qu'on se fait des professions soignantes est obnubilée par des illusions fort nombreuses. Mais à l'heure actuelle, il ne suffit plus d'avoir pitié pour être à la hauteur des sévères exigences que comportent ces professions.

Il faut, entre autres, une solide résistance physique et psychique et la planification lucide d'une carrière, ce qui est plus facile que jamais grâce aux possibilités de perfectionnement professionnel. Actuellement, dans les écoles d'infirmières et d'infirmiers, les listes d'attente sont longues.

Les jeunes font bien de choisir une école à l'âge de 16 ans déjà et de se renseigner sur les conditions d'admission spécifiques pour être certains de trouver, à l'âge de 18 ans, une place de formation.

Les Camps Carrefour à La Lenk constituent une réelle prestation de service de la Croix-Rouge suisse pour les jeunes qui souhaitent obtenir des renseignements complets au sujet d'une profession de la santé. Les participants apprennent à distinguer les illusions de la réalité, à découvrir dans le large éventail des professions possibles celles dont ils ignoraient tout, et certains d'entre eux prennent conscience du fait que leur future profession les attend – ailleurs.

UN NOUVEAU BUREAU D'INFORMATION SUR LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ ET UN NOUVEAU RESPONSABLE

Le 15 juillet 1985, nous avons pu ajouter un 19e maillon à la chaîne des bureaux d'information sur les professions de la santé. Ces bureaux sont rattachés soit à des sections régionales de la CRS, soit aux départements cantonaux de la santé publique. Quant au 19e, il a pour adresse l'Hôpital cantonal/Secrétariat d'école, 8208 Schaffhouse.

Pour obtenir la liste de tous les bureaux d'information sur les professions de la santé ainsi que des dépliants expliquant chacune de ces professions, veuillez vous adresser à la Croix-Rouge suisse, Relations publiques, case postale 2699, 3001 Berne, téléphone 031 667111.

Les professions de la santé ont le vent en poupe

Felix Christ

En 1984, on a enregistré un nombre record de jeunes femmes et de jeunes gens qui suivaient une formation préparant à une profession de la santé, à savoir 9768. Ce chiffre figure dans la statistique de la Croix-Rouge suisse relative aux 118 écoles reconnues par la CRS qui relèvent du domaine de la santé publique.

Parmi ces 9768 personnes en cours de formation, 6880 se préparent à une profession soignante, tandis que 2888 ont opté pour une profession médico-technique ou médico-thérapeutique.

Un autre chiffre record a été atteint en 1984: 3489 diplômes et certificats de capacité ont été délivrés. Au cours des années précédentes, le président de la CRS a pu signer respectivement 3402 (1983) et 3264 (1982) certificats professionnels. En outre, la CRS a enregistré 621 titulaires, hommes et femmes, de certificats professionnels étrangers. C'est avec joie que l'on a noté le nombre le plus élevé d'hommes – à savoir 951 (1983: 876, 1982: 843) – dans les formations professionnelles surveillées par la CRS.

La faible natalité imputable à la pilule ne se révèle (comme dans les professions artisanales) que par une légère régression du nombre de candidats. A l'échelle nationale, le nombre d'inscriptions aux examens d'admission est certes suffisant; mais on constate des différences considérables selon les régions. D'ailleurs, l'intérêt n'est pas le même pour toutes les formations. Par exemple, certaines écoles d'infirmiers et d'infirmières en psychiatrie ont de la peine à trouver un nombre suffisant de candidats à la formation fort exigeante qu'elles dispensent.

A l'heure actuelle, la CRS règle, surveille et encourage, en vertu du mandat que lui ont conféré les cantons, dix formations relatives aux professions de la santé. Quant aux physiothérapeutes et aux assistants techniques en salle d'opération, la réglementation de leur formation professionnelle est en cours d'élaboration. □

CAMPS CARREFOUR 1986

Avec la collaboration de conseillères et de conseillers en orientation professionnelle, la Croix-Rouge organisera en été 1986 les prochains camps d'information sur les professions soignantes (Camps Carrefour).

Lieu: La Lenk/Simmental

Dates: du 24 juillet au 1er août 1986

Participants: au maximum 180 jeunes filles et jeunes gens âgés de 15 à 16 ans

A cet effet, la Croix-Rouge suisse cherche des collaborateurs prêts à diriger les camps, à savoir: des conseillères et des conseillers en orientation professionnelle, des infirmières diplômées et des infirmiers diplômés de toutes les branches de soins ainsi que des infirmières-assistantes et des infirmiers-assistants CC CRS qui aimeraient renseigner sur leur activité professionnelle des élèves déjà motivé(e)s pour les soins et aider chacun de ces jeunes à trouver la profession qui lui convient le mieux.

Pour tout complément d'information, veuillez vous adresser à la Croix-Rouge suisse, Relations publiques, case postale 2699, 3001 Berne